

**Enseignement n° 7**  
**L'EXERCICE SPIRITUEL DE L'ÉCOUTE**  
**(première partie)**

<i>Introduction</i> .....	31
<i>1. L'écoute comme terrain d'exercice spirituel</i> .....	31
<i>2. L'écoute de la personne tout entière avec notre corps et de notre cœur</i> .....	32

## **Introduction**

Nous avons vu la dernière fois comment nous devons renoncer à tout « vouloir guider les autres » et tout appui en nous-mêmes, pour demeurer simples instruments de l'unique Maître<sup>1</sup>. Cet abandon de nous-mêmes entre les mains de celui que nous voulons servir suppose, comme nous l'avons montré, tout un chemin d'humilité et de dépouillement. Il y a là **un exercice spirituel qui peut et doit se vivre sur le terrain de l'écoute** comme nous allons essayer de le montrer maintenant.

### **1. L'écoute comme terrain d'exercice spirituel**

Écouter, en effet, c'est entrer dans le silence, c'est se laisser vider de nos pensées propres pour nous mettre au pas de l'autre, le rejoindre là où il en est. Écouter, c'est **renoncer à mener soi-même le dialogue** pour laisser Dieu le mener. Tout « vouloir dire », « vouloir faire comprendre » trouve dans l'écoute matière à être brisé. Il nous faut apprendre à profiter pleinement de cette valeur ascétique de l'écoute en écoutant **jusqu'à ce que mort à nous-mêmes s'en suive**. On peut dire que l'écoute est **la première manière concrète d'entrer dans l'abaissement et l'abandon du Christ**. Le difficile, ce n'est pas de parler, mais d'écouter en allant jusqu'au bout du renoncement à nous-mêmes.

Il y a un temps pour « semer dans les larmes » et un temps pour « récolter dans la joie ». Écouter, c'est semer. Parler, c'est récolter. **Une parole féconde ne peut qu'être le fruit mûr d'une écoute** : « Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit **prompt à écouter, lent à parler...** » (Jc 1, 19). Par la profondeur de l'abandon vécu dans l'écoute, nos paroles sont fortes de la force de la Croix : nous pouvons obtenir pour les autres la grâce d'entrer dans l'écoute de ce que Dieu veut leur dire, de ce qu'il murmure à leur cœur. Écouter, c'est se faire

---

<sup>1</sup> Cette brisure de notre volonté propre et de notre prétention à pouvoir dire aux autres ce qu'ils doivent penser et faire est notre première manière d'enraciner notre parole dans le Mystère pascal. Il s'agit, en définitive, d'entrer dans l'abandon du Christ au Père pour trouver dans cet abandon la source cachée de la fécondité de notre action.

enseignable, « se comporter comme le plus jeune » (cf. Lc 22, 26) pour que l'autre puisse aussi se laisser enseigner par Dieu. En m'ouvrant à la vérité de l'autre, je l'aide à s'ouvrir à la lumière de Dieu<sup>2</sup>. Autrement dit l'écoute est un exercice d'humilité qui permet à l'autre d'entrer lui aussi dans l'humilité. L'écoute engendre l'écoute, vainc les fermetures, les blocages, ouvre les cœurs à la parole de Dieu. La fécondité de nos dialogues dépend essentiellement de la qualité de notre écoute<sup>3</sup>.

Il nous faut **croire en cette fécondité spirituelle de l'écoute en elle-même**. Dieu peut nous demander de ne rien dire<sup>4</sup>. Il nous faut aussi penser que l'écoute est un chemin par lequel nous pouvons nous ouvrir à la lumière que Dieu veut mettre dans nos cœurs. Dieu enseigne les humbles. Au fur et à mesure que nous entrons dans cette ascèse spirituelle que constitue l'exercice de l'écoute, nous devenons capables d'une écoute du cœur, d'un accueil de l'autre en profondeur qui permet une « pleine clairvoyance » (cf. Ph 1, 9) et une parole parfaitement ajustée, adaptée comme nous allons essayer de le montrer maintenant<sup>5</sup>.

## 2. L'écoute de la personne tout entière avec notre corps et de notre cœur

On peut, certes, jouir d'une manière habituelle d'une intelligence lumineuse, pleine de sagesse, de par la profondeur de notre vie d'adoration et de contemplation, mais pour voir précisément ce que nous devons dire dans telle circonstance, nous avons besoin d'ouvrir notre cœur à l'autre par et dans l'écoute. Il nous faut apprendre à garder unis l'écoute de Dieu, de sa Parole et l'écoute du prochain<sup>6</sup>. L'écoute du cœur nous rend réceptifs à Dieu. Écouter l'autre signifie d'abord **se rendre présent**, attentif à tout ce qu'il nous ait donné de voir, d'entendre, d'éprouver. **Ce ne sont pas d'abord les paroles que nous écoutons, mais la personne elle-même**. Écouter signifie « accueillir l'autre comme le Christ nous a accueillis » (cf. Rm 15, 7). En le portant ainsi dans notre cœur, nous devenons capables d'écouter son cœur en même temps que nous sommes attentifs à tout ce qu'il exprime, dégage extérieurement. Ce n'est pas

---

<sup>2</sup> « À travers le dialogue, nous faisons en sorte que Dieu soit présent parmi nous ; car **tandis que nous nous ouvrons l'un à l'autre dans le dialogue, nous nous ouvrons également à Dieu** » (Jean-Paul II, *Discours aux membres des religions non chrétiennes*, Madras, 5 février 1986, AAS 78 (1986), p. 767).

<sup>3</sup> Il y a ainsi toute une spiritualité du dialogue que Jean-Paul II a développé dans *Redemptoris missio* : « **Le dialogue n'est pas la conséquence d'une stratégie ou d'un intérêt**, mais c'est une activité qui a ses motivations, ses exigences et sa dignité propres : il est demandé par le profond respect que l'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit, qui "souffle où il veut", a opéré en l'homme... L'interlocuteur doit être cohérent avec ses traditions et ses convictions religieuses et ouvert à celles de l'autre pour les comprendre, sans dissimulation ni fermeture, mais dans la vérité, l'humilité, la loyauté, en sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun... **Le dialogue tend à la purification et à la conversion intérieure qui, si elles se font dans la docilité à l'Esprit seront spirituellement fructueuses** » (n° 56).

<sup>4</sup> Il nous faut **vivre l'écoute comme un sacrifice**, celui de l'amour, que nous offrons à Dieu pour que les cœurs s'ouvrent à sa lumière, là même où nos propres paroles seraient inutiles.

<sup>5</sup> Nous avons déjà vu, dans le cours consacré à la pensée, comment nous sommes faits pour écouter Dieu avant de voir ce qu'il veut nous révéler. Il y a un primat de l'écoute sur la vision que nous voudrions préciser maintenant dans le cadre du dialogue avec autrui. Il s'agit de vivre l'écoute de telle manière qu'elle nous permette de voir ce que nous devons dire à l'autre.

<sup>6</sup> Au sens où l'on ne peut séparer les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

## L'exercice spirituel de l'écoute

la tête qui doit fonctionner, mais les sens externes et l'intelligence du cœur. Il y a **une alliance entre les yeux et l'oreille du corps d'une part et les yeux et l'oreille du cœur d'autre part**<sup>7</sup>. Dans cette écoute du cœur, notre intelligence raisonneuse reste passive, on ne « réfléchit » pas, mais dans le secret il y a une intense activité de notre intelligence profonde qui est tout éveillée.

---

<sup>7</sup> D'où l'importance de la présence physique à l'autre comme le montre bien saint Paul quand il écrit aux Galates : « **Que ne suis-je près de vous en cet instant pour adapter mon langage** (changer de ton), car je ne sais comment m'y prendre avec vous » (Ga 4, 20).